



©C. HILY

LA MANTE RELIGIEUSE

Mantis religiosa

(Linnaeus, 1758)

LE TAXON - L'ESPÈCE

Un grand insecte (adulte 6 à 8 cm) reconnaissable entre tous et bien connu par cette allure et sa réputation de prédatrice. La prédation du mâle par la femelle pendant l'accouplement est cependant rare en milieu naturel, ce sont les conditions d'élevage en milieu confiné qui accentueraient ce comportement du fait de besoins alimentaires plus fréquents dans cette situation. Dotée d'une bonne vision en 3 D des éléments en mouvements, elle est capable de tourner la tête en tous sens, caractère quasiment unique chez les insectes.

ESPÈCES PROCHES

Il n'existe qu'une seule espèce de mante en Bretagne. Deux formes existent, la forme verte et la forme brune pouvant suggérer qu'il existe deux espèces. Il n'en est rien, il s'agit simplement d'une adaptation au milieu dans lequel vit l'individu, végétation à dominance verte ou beige brune, mais aussi changement de couleur pour un même individu évoluant avec les saisons, ce mimétisme lui facilitant son efficacité de prédation.



©C. HILY

BIOLOGIE

Cycle biologique

C'est une espèce annuelle qui vit 6 à 8 mois. Au printemps les larves sortent de l'oothèque déposée par la femelle en automne. Les juvéniles se développent rapidement et atteignent leur taille adulte après 6 transformations successives au courant de l'été, à la fin duquel ils se reproduisent, jusqu'en octobre. La mante religieuse se nourrit de divers insectes (mouches, guêpes, sauterelles) capturés à l'affut au moyen de ses deux pattes avant dites « ravisseuses ».

En Bretagne :

Originaire du bassin méditerranéen, l'espèce est connue en Bretagne depuis de nombreuses années, principalement au sud et à l'est mais elle s'étend actuellement vers l'ouest en zones littorales du pays Bigouden et cap Sizun et également dans les Côtes d'Armor :

(<https://www.vivarmor.fr/2020/11/19/une-mante-religieuse-en-baie-de-saint-brieuc/>).

Les récentes observations dans le Centre Bretagne à Gourin et dans le Finistère nord (Goulven) suggèrent que, favorisée par le changement climatique, elle occupera à terme la quasi-totalité de ses habitats potentiels en Bretagne.

CÔTÉ REGAIN

Au jardin

La femelle va pondre 200 à 300 œufs dans une oothèque fixée à un support rigide plus ou moins protégé des intempéries : végétaux mais aussi les abris et mobiliers de jardin.

Elle vit dans les hautes herbes et ne crée aucun dégât sur les cultures et espèces d'ornement, pas plus qu'elle ne peut occasionner de morsure ou piquer sur l'homme et les enfants.

Elle est capable de marcher rapidement et de s'envoler de quelques mètres lorsqu'elle se sent menacée, notamment devant une tondeuse à gazon (toujours penser à tondre du centre à la périphérie pour faciliter la fuite des espèces).

POUR EN SAVOIR PLUS

- <https://www.zoom-nature.fr/les-brunes-ne-comptent-pas-pour-des-vertes/>
- **Présence en Bretagne :** https://www.faune-bretagne.org/index.php?m_id=300&sp_tg=18&action=map&zid=2&sid=19721

